



Le journal du ercantour

Un territoire et des hommes

2006-2011 **5** ans d'actions depuis la nouvelle loi sur les parcs nationaux

ÉDITO Un numéro très spécial

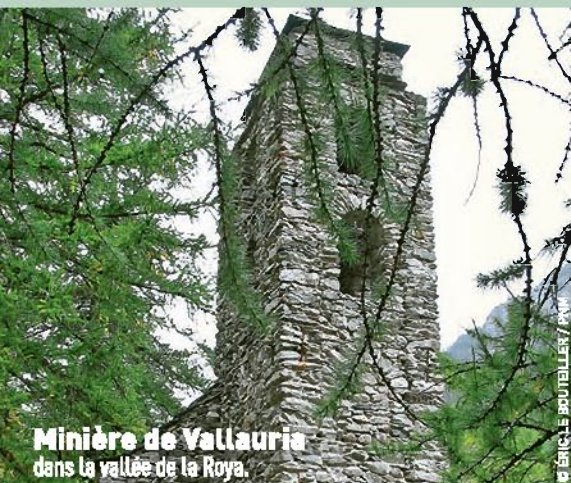
Ce numéro 14 de notre magazine Mercantour est un numéro spécial, à plus d'un titre. D'abord, parce qu'il paraît à un moment déterminant dans l'histoire de notre parc : la charte, décidée par la loi qui a réformé les parcs nationaux en 2006, entre dans sa phase finale d'élaboration. Le conseil d'administration de l'établissement public a, en effet, approuvé le 19 juillet 2011 ce projet qui tient compte de plus de trois années d'écoute, de dialogue et de concertation avec les acteurs du territoire. Après avoir été soumise cet été à l'avis des autorités publiques locales, la parole est désormais au public dans son ensemble, au travers de l'enquête publique conduite dans chacune des 28 communes du Parc, du 28 novembre au 28 décembre 2011. Les éventuelles adaptations à apporter au projet seront examinées par le conseil d'administration avant que la future charte ne soit transmise par le préfet au niveau national pour la dernière phase d'instruction : c'est un décret du Premier ministre qui fixera la rédaction définitive de la charte. Les conseils municipaux des 28 communes du Parc pourront alors délibérer quant à l'adhésion de leur commune à cette charte.

En cette période importante pour notre institution et notre territoire, ce numéro spécial nous aide aussi à regarder vers l'avenir avec confiance. D'une part, parce que la charte sera un outil de développement durable de l'aire d'adhésion : en plaçant délibérément l'espèce humaine au centre de ses préoccupations, la

charte vise le juste équilibre entre protection de notre patrimoine et développement local, chacun des deux objectifs se renforçant mutuellement. D'autre part le Parc national a renforcé son action, en partenariat avec les acteurs de son territoire, sans attendre la fin de l'élaboration de la charte : de nombreux projets ont déjà été réalisés de manière constructive avec l'ensemble des communes du Parc, favorisant des évolutions, aussi bien dans les missions que dans les rapports du Parc national avec les acteurs du territoire. Le présent numéro nous donne ainsi l'occasion de mesurer le travail accompli dans cette direction, cinq ans après la loi de 2006 sur les parcs nationaux. Nous avons choisi de vous présenter une petite partie des projets menés parmi tous ceux qui l'ont été durant ces cinq dernières années, dans « l'esprit de la charte ».

Enfin, ce numéro est aussi le dernier exemplaire de ce journal dans sa forme actuelle : en 2012, le magazine Mercantour évoluera. En vous souhaitant une agréable lecture de ce numéro à la fois rétrospectif et tourné vers l'avenir, nous vous présentons nos meilleurs vœux les plus durables pour l'année 2012.

*Fernand Blanchi, président du conseil d'administration
du Parc national du Mercantour
Alain Brandeis, directeur du Parc*



Minière de Vallauria
dans la vallée de la Roya.



Combat de tétras-lyre
en période nuptiale.



Comptage d'ongulés,
ici avec l'ONF.



Aigle royal
et son aiglon

Connaître et préserver

la nature, les paysages et le patrimoine culturel du Mercantour

Face aux enjeux en matière de changement climatique et d'érosion de la biodiversité, comme aux modifications paysagères rapides et à la perte des savoir-faire et connaissances traditionnelles, notre territoire a la possibilité – et le devoir – de rester un espace exemplaire et de devenir une véritable référence pour le long terme. Notre vigilance s'impose donc sur tous ces thèmes...

LE SUIVI DES ESPÈCES POUR LA BONNE SANTÉ DE LA NATURE

Plusieurs dizaines d'espèces ont fait l'objet de toute notre attention au travers d'actions de réintroduction, de mesures préventives ou de restauration de leurs habitats.

SUIVIS DE LA FAUNE SAUVAGE

Enjeu mondial, la préservation de la biodiversité repose sur une connaissance précise des milieux et espèces, et en particulier des plus sensibles. Le développement de suivis scientifiques est donc essentiel à la démarche de protection dans laquelle le Parc national du Mercantour s'est engagé (parfois avec des partenaires locaux, des scientifiques, des chercheurs...) pour maintenir ou améliorer l'état de conservation des espèces et de leurs habitats. Voici quelques exemples parmi les plus marquants des cinq dernières années.

LE PARC ATTENTIF AU DEVENIR DES AIGLES ET DES TÉTRAS-LYRE... DEPUIS TRENTE ANS !

- **L'aigle royal est à surveiller** : en 2010, et pour la seconde année consécutive, le taux de reproduction s'effondre avec seulement 3 jeunes à l'envol pour 14 couples suivis. Il s'agit de comprendre les raisons de ce faible succès de la reproduction en assurant une veille sur des petits signaux environnementaux, ainsi que sur les dérangements par l'homme (tirs, risques toxicologiques...).
- **Le tétras-lyre reste fragile dans tout l'arc alpin** : on enregistre une baisse des effectifs de 10 %. Mais dans le Mercantour, on a vu prospérer de belles nichées au printemps 2010, particulièrement sur le site de Salèse-Mollières, suivi depuis plusieurs dizaines d'années. Espèce baromètre, le tétras-lyre est particulièrement sensible aux changements liés à son habitat et aux dérangements.

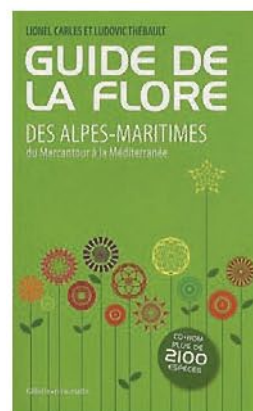
DEPUIS SA RÉINTRODUCTION, LA POPULATION DE BOUQUETINS S'EST CONSOLIDÉE dans les Alpes du Sud, même si elle reste faible au regard de la superficie du territoire : plus d'un millier de bouquetins sont présents à l'année dans le Mercantour, ce qui représente environ un individu tous les deux kilomètres carrés. Réunissant l'ensemble des « données bouquetin », une cartographie établie sur les 28 communes du Parc figure la répartition de la population. En outre, prenant en compte des paramètres tels que la pente, l'exposition ou l'altitude, une modélisation des sites d'hivernage potentiels permet de rester attentif aux zones à observer.

UNE NOUVELLE NURSERIE CHEZ LES CHAUVES-SOURIS

La vallée de la Roya compte une nouvelle colonie de reproduction d'intérêt majeur pour le grand rhinolophe, fréquentée également par le rhinolophe euryale et le minioptère de Schreibers qui a été observé pour la première fois dans le Parc. La colonie de Notre-Dame-du-Mont à Breil-sur-Roya est également suivie de près au travers du dispositif Natura 2000 avec ses 180 grands rhinolophes, 40 euryales et plus de 800 vespertillons à oreilles échançrées, un site majeur pour la région PACA.

MILIEU LACUSTRE : UNE TRUITE ANCESTRALE

Les travaux en génétique des populations menés en collaboration avec les fédérations de pêche des Alpes-Maritimes et de Haute Provence en 2006, ont démontré l'existence de souches locales méditerranéennes de la Truite fario dans chacune des vallées, notamment dans le bassin amont de la Tinée.



GUIDE DE LA FLORE DES ALPES-MARITIMES du Mercantour à la Méditerranée. Avec un sens aigu de la pédagogie, Lionel Carles et Ludovic Thebaud, tous deux passionnés de flore, se sont aventurés parmi plus de 2 100 espèces de plantes, dressant un panorama inédit de la flore sauvage des Alpes-Maritimes et du Mercantour, dont la diversité est unique en Europe (éditions Giletta-Nice Matin, 2009). Parallèlement, la Sabença de la Valeia (association de la vallée de l'Ubaye) a publié une flore concernant le versant des Alpes-de-Haute-Provence (éditions Sabença, 2010).

QUATRE PROGRAMMES DE RECHERCHE D'ENVERGURE ONT ÉTÉ LANCÉS DEPUIS 2006

- **Inventaire exhaustif de la biodiversité** (aussi appelé ATBI) ;
- **programme étudiant les relations prédateurs-proies** ;
- **plantes alpines et changement climatique** ;
- **corridors écologiques**.



© JEAN-MARIE DEVASCO / PNM

DU CHANGEMENT DANS L'AIR

Mise en place de capteurs, lâchers de ballons, prélèvements d'aiguilles de pins cembro et de mélèzes... le programme Ozone étudie l'impact de la pollution atmosphérique sur plusieurs essences forestières du Mercantour. Par ailleurs, le Parc national soutient activement le programme international du Global Observation Research Initiative in Alpin Environment (GLORIA). Le territoire du Parc est l'un des douze sites européens de référence pour le suivi de l'influence des changements climatiques globaux sur la répartition altitudinale de la végétation alpine. Tous les cinq ans, le Parc national participe à la collecte de données météorologiques sur quatre cimes parmi les plus élevées du massif. ▶

Opération « Monts propres »

Chaque année depuis 1993, en partenariat avec l'association Mountain Wilderness, l'établissement organise des chantiers de nettoyage de sites naturels, comme le retrait des barbelés sur le col de Restefond (2007) ou l'enlèvement de points noirs paysagers sur Larche et Meyronnes (2011). Au total, plus de 130 tonnes de ferraille rouillée et dangereuse ont été évacuées du cœur du Parc.

ACTION PNM – PNAM

Les gypaètes, nouveaux rois de l'alpe : une réintroduction réussie



Le Parc national du Mercantour et le Parco Naturale delle Alpi Marittime constituent l'un des quatre sites de lâcher de gypaètes des Alpes, résultat d'un long travail commencé en 1993 pour réintroduire cette espèce de très grands vautours disparus de l'arc alpin au début du XX^e siècle. Le gypaète reprend sa place

Le suivi du loup

Mieux connaître les loups du Parc et leurs habitudes, notamment à travers leurs déplacements, permet d'évaluer leur impact sur le territoire. Un travail de longue haleine porté, entre autres, par les agents du Parc.



© MATHIEU ANCELY / PNM



© CHRISTIAN JOULOT / PNM

Dans le Mercantour, comme partout où il est présent en France, le loup et les dommages qu'il cause aux troupeaux domestiques sont répertoriés dans le cadre de procédures nationales. Sur le cœur comme dans l'aire d'adhésion, les agents du Parc interviennent sur plusieurs aspects de la gestion de cette espèce : suivi des indices de présence et de reproduction, constats de dommages aux troupeaux domestiques, assistance technique aux éleveurs face à la prédation, soutien à des initiatives d'amélioration des conditions de travail, financement de projets, aide à la mise en place de mesures agri-environnementales... Ce sont les aspects les plus courants de ces missions.

Mais l'espèce a également un impact sur les ongulés sauvages : comment le mesurer ? S'inscrivant dans le Plan national d'actions du gouvernement (2009-2012), le programme de recherche Prédateur-Proies a été lancé en 2004 par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), le CNRS, la fédération départementale des chasseurs des Alpes-Maritimes et le Parc national du Mercantour. Son objectif est d'étudier l'incidence de la prédation du loup sur la dynamique, le comportement et la répartition spatiale des populations de quatre espèces d'ongulés sauvages connues pour être des proies du prédateur : cerf, chevreuil, chamois et mouflon. Cette étude est réalisée en parallèle dans deux sites distincts : un site où le loup est installé en meute depuis treize ans (secteur haute Tinée

dans le Mercantour) et un site témoin où le loup commence à arriver (massif des Bauges, Savoie) et où l'ONCFS étudie les populations d'ongulés depuis 1985 (plus de 1 000 ongulés marqués). Dans le Mercantour, 283 ongulés sauvages ont été capturés depuis 2004, dont 132 sont actuellement suivis par télémétrie. Le marquage des ongulés doit être complété par la récolte sur le terrain de carcasses de proies tuées par le loup grâce à un GPS : leurs déplacements sont enregistrés et envoyés le matin aux équipes de suivi qui localisent ainsi rapidement les proies de la nuit pour pouvoir mesurer tous les paramètres utiles à l'étude.

Quatre louves capturées

Une première louve a été capturée en juillet 2009 par piégeage au sol. Équipée d'un collier GPS, elle transmet alors 1 700 localisations qui ont permis de dessiner un territoire de près de 600 km², composé de quatre zones de chasse. On perd sa trace quatre mois plus tard. Une seconde louve est capturée en mars 2010 par télé-anesthésie depuis un hélicoptère, grâce au concours de deux experts suédois. Elle sera retrouvée morte le 22 septembre 2010 suite à une chute de pierres. La louve Tinée, capturée en avril 2011, livrera à son tour des données jusqu'à ce qu'elle disparaisse (son collier a été retrouvé, découpé). Malgré cela, l'équipe spécialisée du Parc a vu ses efforts récompensés, le 14 octobre dernier, par la capture d'une jeune louve par piégeage au sol dans la vallée de la Tinée. Ce programme de recherches s'achèvera fin 2012.



© PATRICK ANSARY / PNM

aux côtés des vautours fauves et vautours moines, réintroduits dans les gorges du Verdon et à nouveau présents sur le territoire alpin après un siècle d'absence. Le 5 juin 2009, le Parc national du Mercantour a procédé à un lâcher de deux gypaètes, en présence du prince Albert II de Monaco

et de la secrétaire d'État à l'Écologie, Chantal Jouanno (photo de gauche). Les deux jeunes de 90 jours ont été déposés dans une grotte et suivis par GPS jusqu'après leur envol. Cette opération transfrontalière a reçu le soutien de la Fondation prince Albert II de Monaco, pour la 3^e année consécutive. Ce mécénat permet notamment de suivre par télémétrie les oiseaux

relâchés et d'obtenir de précieuses informations pour l'ensemble du programme alpin. On ne peut que souligner l'importance du rôle que jouent les vautours dans l'écosystème alpin.

L'envol d'un jeune gypaète né en milieu naturel

Suite à ces lâchers, un couple de gypaètes adultes s'est installé en 2007 sur la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye (04). Après une première reproduction en 2008, une nouvelle naissance a eu lieu en 2011. Le juvénile s'est envolé de son nid le 16 juillet, à l'âge de 124 jours. Il a été baptisé « Ubaye » par le réseau d'observateurs bénévoles et professionnels qui participent au suivi de l'espèce. Ubaye va peu à peu découvrir sa vallée natale, étendre ses pérégrinations sur l'ensemble des Alpes, avant de se fixer sur un territoire vers l'âge de 6 ans. Souhaitons longue vie à cet ambassadeur de nos montagnes !

Bilan

Pourquoi le Parc national du Mercantour dresse-t-il un bilan de cinq années d'actions ? Fin 2011, l'enquête publique sur le projet de Charte, adopté par le conseil d'administration du Parc, est conduite dans les 28 communes. Cinq années se sont écoulées depuis que la loi de 2006 sur les parcs nationaux français les a engagés dans une perspective différente, avec un nouveau décret et cette « Charte » qu'il s'agit d'élaborer sous forme de contrat avec le territoire. Ce projet ouvre la voie à une plus grande cohérence environnementale puisqu'il entreprend de mettre en lien nos engagements en matière de protection du cœur de parc avec le développement de son aire d'adhésion.

Deux enjeux indissociables pour le nouveau Parc national du Mercantour : la qualité de son patrimoine et de sa préservation en cœur de parc doit pouvoir se refléter dans l'aire d'adhésion afin qu'elle en conjugue les atouts au bénéfice de ses habitants. Cette exigence d'accorder qualité de la protection et développement durable se retrouve également dans les liens que le Parc national du Mercantour a tissés avec le Parco Naturale Alpi Marittime. Les deux établissements affirment leur dimension internationale pionnière en visant la création du tout premier parc naturel européen. Ce territoire transfrontalier a la particularité de partager des atouts environnementaux, historiques, paysagers et culturels d'exception, renforcés par une tradition d'échanges entre les communautés montagnardes. Les deux parcs ont décidé de travailler à une candidature commune pour prétendre au plus haut niveau de reconnaissance de l'excellence d'un territoire : le patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco. Pour y parvenir, votre adhésion à ce projet et votre soutien seront indispensables.



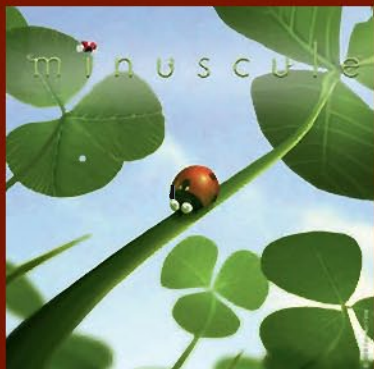
Journal d'information du Parc national du Mercantour n°14 hiver 2011-2012 • Semestriel.
À télécharger sur www.mercantour.eu
Directeur de la publication : Alain Brandois.
Responsables de la publication : Florent Favier, Emmanuel Gastaud
Rédactrice : Carole Audibert
Ont participé à ce numéro : Marlon Bensa, Raphaëlle Charmetant, Gilles Dolacour, Emmanuel Icardo, Ludovic Klein, Alain Lambert Minet, Marie-France Loccia, Christine Michiels, Alain Morand, Hervé Parmentier et Philippe Piérini.
Conception et réalisation : Bayard Nature et Territoires, BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac, Tél. : 04 79 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Pascal Riner.
Maquette : Patricia Adnot, Gaëlle Haas et Ivan Racine. Secrétariat de rédaction : Cécile Duffrène et Sylvie Perrier. Photo de couverture : vallée du haut Var, vue sur Valberg, photo Jean-Louis Cossa.

Dépot légal : Janvier 2012. Imprimé sur papier blanc sans chlore par Musumeci S.p.A. (Italie)

ENTRETIEN

Thomas Szabo, réalisateur

Le Mercantour, un bon casting !



Minuscule au pays du Mercantour
Le Mercantour s'improvise décor pour *Minuscule*, entraîné dans l'univers décalé, burlesque et poétique de Thomas Szabo et Hélène Giraud.

Pour leur nouveau long-métrage produit par Philippe Delarue (Futurikon Films), l'épopée se glisse dans le monde miniature des insectes. Magnifiées par la 3D relief, montagnes, rivières et forêts du Mercantour prêtent leur image aux personnages modélisés d'une aventure 100 % nature : une guerre éclate entre deux bandes rivales de fourmis, mais une jeune coccinelle va se lier d'amitié avec une fourmi noire et l'aider à sauver sa fourmilière. Tout commence par une petite voiture sur les lacets d'une route de montagne qui conduit aux portes du Mercantour et aux montagnes retenues pour le casting. Thomas Szabo nous livre son approche.

« La plus grande partie du tournage s'est faite dans le Mercantour, sur les sites de la Madone-de-Fenestres et de la vallée des Merveilles. Je suis tombé sous le charme du Mercantour. Dans mon approche artistique, je cherche le beau tableau et là, je l'ai trouvé ! Le Mercantour est devenu un personnage à part entière dans le film. Pour représenter l'échelle des insectes, nous tournons très souvent au niveau du sol, et le territoire offre des plans graphiquement intéressants : les rochers, la terre, la mousse deviennent des mondes à part entière. Nous avons tourné une scène de poursuite de fourmis sur la rivière de la Madone : à leur échelle, la rivière s'avère très impressionnante. Dans l'infiniment petit, on retrouve souvent les formes macroscopiques des montagnes et des paysages. L'univers de *Minuscule* est une métaphore. À travers le film, nous montrons le Mercantour sous un angle inédit. Dans notre série, les décors sont très bucoliques. Nous voulions passer à une dimension d'aventure dans le long-métrage. Le choix du décor était donc capital. Lors de l'écriture du scénario avec Hélène Giraud, le Mercantour nous a très vite séduits. Il semblait être le pays qui correspondait à ce que nous voulions montrer : une nature sauvage et imposante, sans être inquiétante. En arrivant sur place, je me suis rendu compte que c'était là qu'il fallait être pour poser un regard émerveillé sur la nature. »

En savoir +

Un tournage écoresponsable et une cantine bio locale à la ferme des Mérinos ! La deuxième session de tournage aura lieu l'été 2012. À suivre sur les écrans en 2013 et sur www.minuscule-blog.com et www.facebook.com/minusculefilm



L'inventaire généralisé des 2500 km² des parcs du Mercantour et Alpi Maritime, une initiative unique en son genre qui permet de mieux appréhender faune et flore de la biodiversité de ces sites.

► LE SUIVI DE L'ÉPIDÉMIE DE KÉRATOCONJONCTIVITE DU CHAMOIS

Le Parc s'intéresse de près à l'état sanitaire des ongulés sauvages. À l'aide de partenaires, il évalue l'impact de maladies, en particulier la kératoconjunctivite qui sévit depuis quelques années. Ses conséquences sur la taille des populations, la permanence d'animaux malades et leur guérison sont suivies. Des études approfondies s'intéressent à l'origine de cette épizootie et se penchent, notamment, sur les interactions entre ongulés sauvages et ongulés domestiques.

Apparue en 2002 en Ubaye, l'épidémie a progressé vers le sud et l'est du territoire : constatée en Tinée en 2007, elle balayera le territoire jusqu'en Roya fin 2008. Les observations évaluent à plus de 70 % de chamois touchés. Des opérations de dénombrement sur les sites du Pelat (04) et du haut Var (06) montrent qu'environ 35 % de la population a été décimée par la maladie, à laquelle s'ajoutent des conditions d'enneigement particulièrement difficiles ces deux dernières années. Heureusement, la « kérato » régresse puisqu'en 2009, moins de 5 % des individus sont encore malades et qu'en 2011, moins de 2 % de la population de Vésudie est atteinte par la souche du virus dite « classique ».

LA VIE DE NOS MONTAGNES À LA LOUPE

Depuis 2007, grâce au concours de chercheurs internationaux, le Parc national du Mercantour et le Parco Naturale delle Alpi Maritime passent les 2 500 km² de leur territoire au peigne fin en quête de toute forme de vie. L'objectif de cet inventaire généralisé est de parfaire les connaissances sur la biodiversité qui s'épanouit sur cette terre alpine. Renouvelées annuellement entre mai et octobre, les collectes sur le terrain sont ensuite analysées, souvent en laboratoire, et ont déjà permis de découvrir de nouvelles espèces ou d'améliorer la connaissance de celles existantes et de leurs habitats. Une fois les spécimens identifiés, ils sont mis en collection, parfois étudiés au niveau moléculaire avant de trouver leur place dans l'Inventaire national du patrimoine naturel. À présent, des innovations technologiques se dessinent en matière d'inventaire au moyen du *barcoding* (code-barres génétique) ou de l'ADN environnemental pour décrire les espèces. Soutenue par la Fondation Albert II de Monaco, le gouvernement monégasque et par le Fonds européen de développe-

ment régional (programme Alcotra 2007-2013), cette entreprise, pionnière en Europe, se poursuit dans le long terme. En lien avec le Muséum national d'histoire naturelle, elle met en lumière la richesse d'une biodiversité méconnue et foisonnante, s'attachant notamment à l'étude des invertébrés, des mousses et lichens (la flore non vasculaire) et des champignons. À la manière d'un tableau pointilliste, chaque point contribuera à former un panorama du vivant parmi les plus exhaustifs sur une entité écologique unique. Une telle acquisition de connaissances naturalistes, unique au monde par son envergure et induisant une meilleure compréhension des écosystèmes à l'échelle de deux parcs, permettra de préserver la richesse du vivant en bonne intelligence.

L'INVENTAIRE GÉNÉRALISÉ EN CHIFFRES

- 9391 espèces recensées au 1^{er} septembre 2011 sur les deux parcs ;
- plus de 40 institutions techniques et scientifiques européennes, une centaine de chercheurs et 300 taxinomistes sont engagés dans cette aventure de la connaissance ;
- des invertébrés par milliers : 6 000 espèces connues aujourd'hui contre 2 000 en 2007.

LES PRINCIPALES DÉCOUVERTES

- Dans le cœur du Parc, découverte d'une nouvelle espèce de plante pour la France : *Moehringia argenteria*, petite plante des milieux rupestres d'altitude ;
- plusieurs dizaines d'espèces nouvelles pour la science, dont, par exemple, sept hyménoptères chalcidiens (petites guêpes), plusieurs crustacés aquatiques souterrains, un coléoptère cavernicole, etc.

DES *SUMMER SCHOOLS* ont formé des étudiants à la systématique sur les territoires Alpi Maritime (2010) et Mercantour (2011).

LE PATRIMOINE CULTUREL

L'AVENIR DES PAYSAGES « EN OBSERVATION »

Le Parc pose les jalons d'un observatoire des paysages. En chaque paysage se lit une page de l'histoire du territoire et des hommes qui l'ont sculpté. D'une photographie à l'autre, ancienne ou récente, le regard de l'observateur comprend mieux les mutations qui façonnent tout paysage et identifie les enjeux territoriaux. Ainsi, l'observatoire des paysages permettra d'inscrire les enjeux paysagers dans des projets de préservation, de



Le village médiéval de Guillaumes, au pied des gorges rouges, marque une des entrées du parc national du Mercantour.

ENTRETIEN

Éric Gili, historien et président de l'association trentenaire Montagne et patrimoine (Amont) à Saint-Martin-Vésubie

Culture : rapprocher les acteurs

Le territoire du Mercantour est reconnu pour ses atouts naturels. Une réflexion sur l'identité a été initiée, entrant dans la perspective du Parc national depuis la loi de 2006. Il y a dix ans, chargé au rectorat du patrimoine pour les scolaires, j'avais parcouru les vallées du territoire pour recenser les associations et acteurs culturels. Le constat avait été celui de l'existence d'actions éparées et cloisonnées. Tout l'intérêt de la démarche du Parc national depuis quelques années réside dans le rapprochement de tous ces acteurs : la Roudoule, la Sabença et le travail avec les Italiens annoncent la naissance d'une nouvelle dynamique culturelle. Lors du Forum culture de Jausiers, en mai 2011, les parcs Mercantour et Alpi Marittime ont réuni des chercheurs de tous les horizons culturels, créant ainsi un espace dédié à la culture de ce pays transfrontalier. Les parcs assurent un rôle de rassembleur et d'accompagnement des acteurs culturels. Mais ce qu'ils amènent de plus fort est certainement l'affirmation d'une continuité entre les territoires français et italien, séparés par une frontière qui a tant marqué les esprits depuis l'annexion de 1860. Aujourd'hui les liens se tissent et travailler ensemble permet d'aller bien au-delà des frontières. Le bilan de l'action du Parc national du Mercantour, sur le volet culture, est très positif, marquant une évolution sensible et soulignant l'importance de la valorisation culturelle. Cela donne envie de continuer et d'espérer la mise en place d'une véritable structure porteuse et pérenne pour la recherche et la vie culturelle du haut pays. Il est souhaitable que le Parc national prenne part à cette structure qui devra être multiforme, s'appuyer sur l'université, travailler en étroite collaboration avec les Archives départementales et les associations locales. On a besoin d'institutionnaliser les choses, d'instaurer un véritable socle pour faire vivre et connaître la culture du pays. Le culturel sert à créer le lien social et donner du corps à la vie en montagne. À mieux la vivre.

valorisation ou de gestion du patrimoine et de la biodiversité. L'observatoire des paysages, c'est aussi une belle occasion de croiser les regards des hommes et des femmes qui partagent ce territoire et portent une part de responsabilité dans les évolutions futures.

UN PAYS DE CARACTÈRE

Depuis la loi de 2006, la notion de caractère doit être définie dans la Charte, en tant qu'élément soulignant la singularité des espaces classés « parc national » (neuf en 2011 en France). Lors des concertations valléennes qui ont mobilisé nombre d'acteurs du territoire au cours de l'année 2009, diverses visions ont été évoquées par les participants. En 2010, une étude sur le caractère du territoire a été menée dans le cadre de la rédaction de la nouvelle Charte. Habitants et connaisseurs ont livré leur vision du pays, faisant apparaître les valeurs ressources et la singularité de cette « virgule alpine » : une nature entre mers et monts, imprégnée de culture, tournant ses traditions vers l'avenir et l'innovation. Ces témoignages ont été recueillis par Caroline Audibert dans un texte *La sente étroite au bout des Alpes*, à paraître aux éditions Glénat en mars 2012.

LA PROTECTION DU BÂTI

En 2010, des vieilles fermes ou des granges isolées comme à Bousièyas (commune de Saint-Dalmas-le-Selvage) ont été expertisées en vue de mesures de protection du bâti. Les regards croisés de l'archéologie et de la dendrochronologie (l'étude des cernes de croissance des arbres) permettent de dater les matériaux et d'aboutir à un diagnostic donnant les grandes lignes de la réhabilitation.

UNE VOIE ROYALE POUR LA VOIE SACRÉE

Un ouvrage parfaitement intégré assure un confort de progression dans le couloir de la Voie sacrée, à Fontanalbe, site classé Monument historique de la vallée des Merveilles. Le sentier a été réaménagé en 2011, préservant les gravures de l'érosion et de l'usure.

DES ACTIONS CIBLÉES POUR LE PATRIMOINE

- Restauration du patrimoine culturel ;
- protection des bornes frontières (anciennes limites entre le royaume de France et le comté de Savoie) sur la Communauté de communes Cians-Var ;
- réhabilitation de l'église Saint-Étienne de Guillaumes, du passage des Consuls et du lavoir dans la tradition ornementale du pays : enduits à la chaux et fresques traditionnelles ;

- valorisation de la mine de Vallauria (Tende) ;
- restauration du four à pain de Bousièyas (Saint-Dalmas-le-Selvage) ;
- restauration de cabanes pastorales qui se voient dotées de panneaux solaires et d'un confort sanitaire ;
- Valorisation du fort de l'ouvrage militaire de la Frasinca (Rimplas).

DE NOUVEAUX TOITS EN BARDEAUX

Le Parc national a accordé, en 2006, une aide au revêtement des toitures en bardeaux de mélèze dans les secteurs sensibles sur le plan paysager, comme à la vacherie du Collet (Mollières).

AUX PAYS DES ARTS ET DE L'HISTOIRE

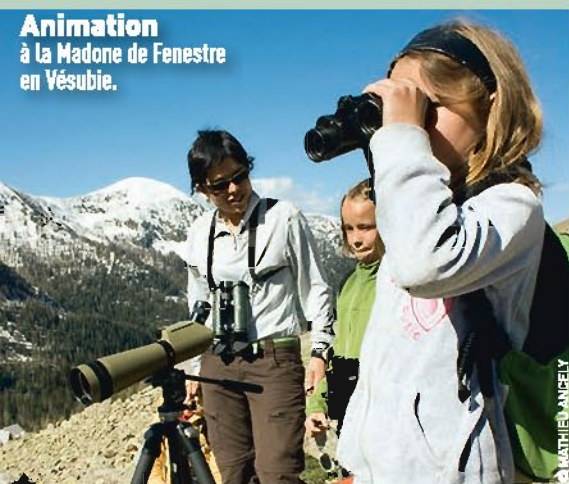
Depuis toujours, le Parc s'engage pour une découverte accompagnée de la vallée des Merveilles et de ses gravures classées Monument historique. Il veille désormais aussi à relier ce site aux ressources culturelles de la vallée Roya-Bévéra qui a reçu le label « Pays d'art et d'histoire » en 2010. Cette distinction vient d'être attribuée au pays Serre-Ponçon-Ubaye-Durance (SUD), situé sur deux départements (Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence) et deux parcs nationaux (Écrins et Mercantour).

FAIRE RESPECTER LA RÉGLEMENTATION

Les missions de surveillance se concentrent essentiellement sur le respect de la réglementation du Parc dans la zone cœur. En 2009, 1 430 journées-hommes de surveillance et de police ont été mobilisées, dont 400 sur la seule vallée des Merveilles. Les agents n'interviennent qu'occasionnellement en zone d'adhésion, et uniquement dans leurs domaines de compétence (chasse, gestion de l'eau, des déchets et de la publicité ou encore, circulation). Ces missions sont précédées ou s'accompagnent, le plus souvent, d'actions de sensibilisation dispensées au cours des rencontres, grâce à un affichage dans les offices de tourisme et points d'information du Parc national. La signalétique, adaptée et positionnée aux points d'entrée en accès routier ou pédestre de la zone centrale, favorise la sensibilisation du public. Le site classé Monument historique de la vallée des Merveilles fait l'objet d'un dispositif de surveillance à part entière, renforcé par la présence d'un personnel saisonnier dans le cadre d'une convention avec la Direction régionale des affaires culturelles PACA. ■



De gauche à droite, Éric Gili, Sylvie de Galleani et Alain Morand au Forum culture de Jausiers.



Accueillir pour partager

les patrimoines du Mercantour

La vocation d'un parc national est aussi de se tourner au-delà de ses limites pour témoigner de ses richesses (naturelles, culturelles, paysagères), de l'importance de leur protection et de la qualité du travail qui y est mené. Découvrir la réalité d'un espace protégé, n'est-ce pas déjà faire un pas en faveur de sa protection ?

DÉCOUVRIR LE PARC À PARTIR DES VILLAGES

DES MAISONS DE PARC ET DES POINTS D'INFORMATION COORDONNÉS accueillent plus de 100 000 visiteurs par an ! Des « maisons » et points d'information du Parc engageant à la découverte des communes et de leur nature environnante. Ce sera aussi la vocation des tout nouveaux « Espaces parc » créés, en 2010, au sein de la Maison du département et de la montagne de Nice et, en 2011, dans la médiathèque valléenne de Tende. De son côté, la Maison du parc de Valberg devient progressivement un pôle d'éducation à l'environnement. Par ailleurs, des journées de formation au personnel des offices de tourisme des communes du Parc sont régulièrement assurées depuis 2007 par l'établissement public.

REQUALIFICATION DES REFUGES DE MONTAGNE

Le Parc a subventionné la rénovation du refuge de Nice du Club alpin français, inauguré en 2009, ainsi que les travaux d'assainissement des refuges de la Valmasque et de Longon.

L'établissement soutient aussi la rénovation du refuge du lac d'Allos, en cœur de parc (2010-2011). Il a, par ailleurs, contribué à une formation des gardiens de refuge (2009-2011) vers une démarche qualitative de l'accueil en montagne. En outre, l'établissement s'est engagé dans la requalification du refuge de Bayasse (04) en 2008 (photo ci-contre). Le chantier de rénovation a débuté en octobre 2010 et s'achèvera fin 2012. Véritable porte d'entrée au cœur du Parc, le refuge-auberge de Bayasse offrira aux visiteurs à la fois un accueil de qualité et des informations sur la richesse de cette vallée préservée et l'ensemble du territoire. Pour conduire ce projet, au moins quatre emplois seront créés localement. Cette structure contribuera à promouvoir un accueil et une découverte de qualité dans les vallées de l'Ubaye et du haut Var.

DES SENTIERS D'INTERPRÉTATION FLEURISSENT AUTOUR DES VILLAGES

- Première européenne en 2006, 20 ordinateurs de poche GPS ont été mis à la disposition du public (au Boréon, à la Madone-de-Fenestres, à Saint-Dalmas-le-Selvage, à l'Authion-Turini), offrant une visite interactive sur le thème de la nature protégée. Ce projet innovant a bénéficié, en 2006, du label « Pôle d'excellence rurale » et des financements du conseil général (06), de l'État et de l'Europe qui lui étaient associés ;
- entre 2006 et 2010, des sentiers d'interprétation ont vu le jour à Saint-Martin-Vésubie, Allos, Tende, Péone, Entraunes, etc. ;
- le Valdeblorre se laisse conter à travers trois sentiers thématiques et un guide d'interprétation (2009) ;
- Le sentier de l'eau, au départ d'Isola, offre une randonnée découverte jusqu'à la cascade de Louch (2011).

PARTAGER LES SAVOIRS

CÔTÉ ÉDITIONS

- Aux couleurs locales, le magazine *Mercantour, un territoire, des hommes* a fêté son 13^e numéro en 2011. Distribué dans tous les foyers du Parc (18 000 exemplaires), il assure un lien d'information à travers le territoire. La revue semestrielle *Gipeto* raconte aux enfants la vie de l'alpe à travers les aventures d'un gypaète ;
- patrimoniale, la collection *Guides valléens* est désormais complète. À la fois pratiques et historiques, ces guides de poche emmènent les visiteurs à la découverte des paysages, des beautés naturelles et de la culture alpine de chaque vallée du Mercantour. À voir sur www.mercantour.eu/boutique/



- nationale, la collection des *Carnets de la Huppe* diffuse des savoirs précis sur une espèce (le chamois, la marmotte, l'aigle) ou un groupe d'espèces (les papillons, les vautours) dans un style ludique et familial. Il s'agit d'une coédition avec les éditions Glénat et l'ensemble des parcs nationaux de France ;

LES ÉDITIONS DE PRESTIGE valorisent l'image « parc national » et renforcent la notoriété du territoire :

- un **calendrier transfrontalier**, illustré par Denis Clavreul, a été édité pour les 30 ans des parcs en 2010 puis 2011 ;
- le **numéro 49 de la revue L'Alpe** était consacré au Mercantour, versant maritime, sur lequel des chercheurs de tous horizons ont porté des regards éclairés (2010).
- *Le Mercantour dans tous ses éclats*, de Jean-Charles Vinaj, Cédric Robion et Gilles Gantelme (2007).
- *Mercantour, l'esprit des lieux*, d'Olivier Lemire, aux éditions Giletta (2011), présente un regard inédit sur ces « montagnes puissantes ».

CÔTÉ WEB

Un site internet entièrement repensé a été lancé lors du salon international du Tourisme de Cannes, en 2006 (www.mercantour.eu). En 2010, près de 500 personnes le consultent en moyenne chaque jour ! Grâce aux financements d'un programme Alcotra et de l'union européenne, un site internet des parcs du Mercantour et Alpi Maritime permet, de manière interactive et dynamique, de trouver des balades et randonnées à faire à la carte, offrant, en plus, la cartographie des sites, prête à l'impression (www.mercantouralpimaritime.eu).

CÔTÉ ANIMATIONS

La sensibilisation à la biodiversité du territoire et aux problématiques environnementales est l'une des missions prioritaires des parcs nationaux et le Mercantour

a choisi de la décliner envers l'ensemble des publics : jeunes, enfants, adultes, locaux, visiteurs, etc.

À partir de 2006, les Journées du patrimoine vivant ont initié des rencontres thématiques autour de conférences et de sorties-découvertes encadrées par des gardes-moniteurs. Elles ont permis de restituer nos connaissances auprès des habitants des vallées. Leur organisation tournante a favorisé des échanges intéressants entre le Parc et les habitants de la Vésubie (2007), du Verdon (2008) et de l'Ubaye (2009). La stratégie du Parc national du Mercantour en matière de sensibilisation à l'environnement et au développement durable s'articule aussi bien autour des maisons du Parc et des actions de sensibilisation locales et estivales, qu'autour des missions pédagogiques auprès des classes et des enfants. Les animations conduites par les gardes-moniteurs et les hôtesses d'accueil ont permis de sensibiliser à la conservation des patrimoines et au développement durable de très nombreuses classes, en milieu scolaire ou périscolaire, et un large public présent sur des manifestations organisées par l'établissement. Il faut noter que s'affirme, à Valberg, un véritable pôle dédié aux scolaires des Alpes-Maritimes, reconnu au-delà des limites du Parc national. L'établissement tient à mettre en place un réseau plus dense de valorisation du territoire : en affichant des visuels du Parc national dans les offices de tourisme demandeurs, en créant un espace dédié au sein de la médiathèque de Tende, ou encore en organisant des projections grand public et des conférences dans l'ensemble des communes du Parc national. Ces alliances avec les acteurs locaux s'inscrivent dans une perspective de collaboration à long terme et se structurent, peu à peu, dans une stratégie globale de l'établissement en matière de sensibilisation au territoire.

EN 2010...

- 9563 personnes ont bénéficié d'une action de sensibilisation de l'établissement public (visites guidées, conférences).
- 209 classes scolaires ont suivi une animation par l'établissement.
- 33 animations ont été proposées dans les maisons de parc.
- 145 526 consultations du site internet ont été recensées (www.mercantour.eu).

AU FIL DU DIALOGUE, TISSER DES LIENS

- En 2006, le Parc national du Mercantour a eu le privilège d'organiser les premières **Rencontres des parcs nationaux français** à Valdeblorre. Plus de 350 agents et invités venus de toute la France ont travaillé sur les parcs nationaux du XXI^e siècle au cours de 15 ateliers et 10 sorties de terrain, donnant lieu à des échanges entre naturalistes, gestionnaires, acteurs locaux, chercheurs, élus et scientifiques.



© CHRISTINA JOULOT

Dans le vallon du Bachelard, aux portes du Parc, le refuge-auberge de Bayasse (au centre) fait l'objet d'une importante rénovation qui s'achèvera fin 2012.

- En 2007, trois chargés de développement ont rejoint les équipes de l'établissement. Leur priorité est de travailler au contact de chacune des 28 communes pour les accompagner dans le montage de leurs projets relatifs au Parc national. Ce nouveau mode de relations s'inscrit dans l'esprit de la Charte pour renforcer la coopération entre établissement et acteurs locaux et partager les valeurs de préservation et de valorisation des patrimoines des vallées. Par ailleurs, afin de travailler auprès des professionnels, des chargés de mission qui ont de l'expertise dans des thématiques centrales à fort potentiel de gestion ou d'impact (forêt, eau, agriculture, tourisme, pédagogie...) sont à leur disposition.
- Les rencontres Pastoralismes, biodiversités et paysages ont eu lieu du 28 au 30 octobre 2008 au lycée de la Montagne de Valdeblore: 270 participants (gestionnaires d'espaces protégés, éleveurs, bergers, techniciens...) se sont réunis autour de ces problématiques croisées. Un livret présente les contributions de ces journées (sur demande auprès du Parc national).
- Des réunions de travail sur la Charte se sont déroulées au printemps 2009: un grand cycle de concertation avec les acteurs locaux a rassemblé 300 personnes lors de 18 réunions dans les 6 vallées; 17 questions soumises au débat ont permis de recueillir plus de 2 700 contri-

butions. Le fruit de ce travail représente un matériau de base très riche pour la rédaction du projet final.

- Au cours des années 2007 et 2009, deux sondages ont été menés par l'institut BVA sur un échantillon de résidents des communes du Mercantour, afin de mieux comprendre les attentes locales vis-à-vis de l'établissement. Ces deux sondages ont permis de se rendre compte que les attentes étaient très fortes et qu'un élan de soutien très positif existait en faveur du Parc, pouvant se concrétiser par un engagement en sa faveur.
- En 2010, les festivités du 30^e anniversaire du Parc ont coïncidé avec l'Année internationale de la biodiversité. De nombreuses manifestations ont mis à l'honneur les beautés du territoire et les actions de l'institution au plan local et national. Un budget de 196 000 euros a été mobilisé à cette occasion, dont la grande majorité a été affectée aux communes et partenaires qui ont mis en place des événements et manifestations locales.
- Le 1^{er} forum Culture des territoires du Mercantour et Alpi Marittime s'est déroulé à Jausiers (04) les 19 et 20 mai 2011 dans le cadre du PTT. Chercheurs, responsables et acteurs du patrimoine culturel français et italien se sont réunis autour de la problématique d'un équilibre à trouver « entre conservation et innovation ». Les interventions et débats ont permis un véritable par-

ENTRETIEN

Éric Gilli, géologue et géographe, professeur à l'université Paris 8

Développer la connaissance du territoire

“ J'ai organisé un stage universitaire sur le développement touristique de la commune de Daluis, soutenu par la communauté de communes Cians Var. Nous avons travaillé sur un diagnostic environnemental communal et un projet d'aménagement de la grotte du Chat. Cette étude illustre la volonté de développer les connaissances liées au territoire du Mercantour pour le valoriser. Depuis plusieurs années, on voit clairement émerger les notions de tourisme vert et de tourisme culturel, avec des visiteurs qui ont de plus en plus envie de comprendre ce qu'ils voient autour d'eux. Aussi, la réflexion du Parc national s'orientait-elle davantage vers la réflexion paysagère et les inventaires des patrimoines naturels et culturels. Il faut viser une connaissance globale du territoire. En tant que chercheur, je participe à l'inventaire du patrimoine géologique sur l'ensemble du territoire français. Le Mercantour se distingue par une diversité géologique extraordinaire. Induisant la variété des paysages et des biotopes, la réalité géologique représente l'ossature même de la biodiversité du Mercantour. ”

tage des connaissances et une synergie des perspectives en matière de protection, dynamiques et valorisation de la culture alpine sur le territoire transfrontalier.

- Depuis 2007, date de la première Fête de la nature, cet événement est célébré chaque année par le Parc national qui invite le public à des journées de découverte ou de participation à des actions scientifiques dans toutes les vallées. Une manière de découvrir le territoire, de se réunir pour le valoriser et d'agir pour la nature. Des transports éco-responsables ont été mis en place en 2011 grâce à l'association Mountain Wilderness, en partenariat avec la SNCF/TER PACA. L'événement connaît un engouement croissant, obligeant le Parc à limiter le nombre de participants (410 participants pour l'édition 2011). Les Gîtes de France des Alpes-Maritimes et France Bleu Azur sont des partenaires récurrents de cet événement, ainsi que la ville de Nice, avec l'habillage de rames de tramway aux couleurs de la nature du Mercantour.

AMÉNAGER POUR ACCUEILLIR

ENTRETIEN DES SENTIERS

600 kilomètres de sentiers en cœur de parc et un réseau de signalétique à entretenir, un défi que relève le Parc en partenariat avec les conseils généraux des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence, malgré un contexte budgétaire de plus en plus difficile. Suite aux fortes précipitations de l'année 2009, sentiers et infrastructures légères ont subi d'importants dommages qui ont nécessité l'engagement d'un budget exceptionnel. La création et l'entretien de ce réseau sont le gage d'un accueil de qualité et d'une attractivité du territoire. En 2009, 80 chantiers ont été effectués et suivis sur les sentiers en cœur de parc, dont 76 sur financements du Parc national du Mercantour et 4 sur financements du conseil général des Alpes-Maritimes. Au total, ce sont l'équivalent de plus de sept emplois qui sont générés par l'activité d'entretien des sentiers du cœur du Parc. ►

ENTRETIEN

Didier Tristant, accompagnateur en montagne partenaire du Parc national, se consacre depuis treize ans à l'encadrement, l'enseignement et la formation du public à l'environnement montagnard. Il préside le Syndicat national des accompagnateurs en montagne des Alpes-Maritimes.

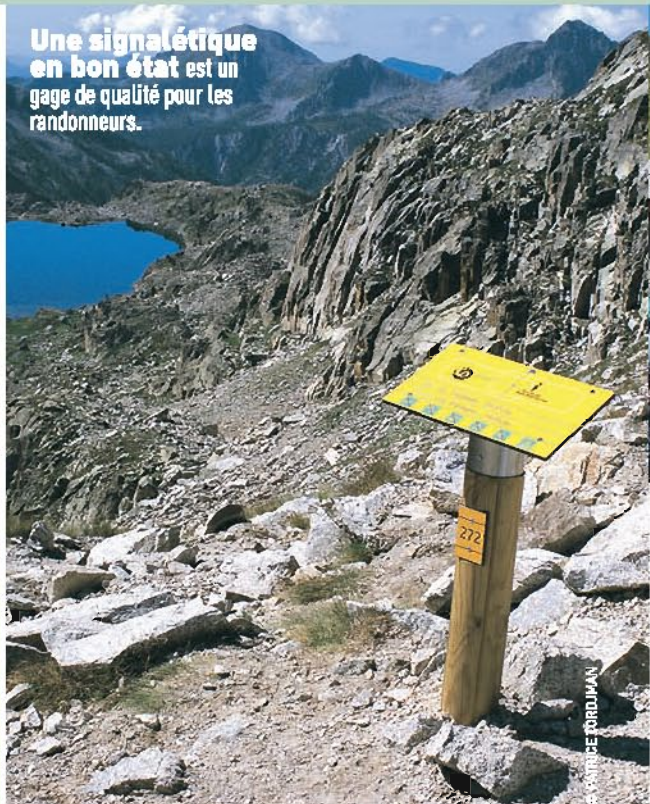
Un lien pour le territoire



Très valorisant pour l'activité d'accueil, le territoire préservé du Mercantour est un précieux support environnemental et pédagogique, marqué par une gestion économique territoriale différente des zones urbaines. Il offre une belle illustration de l'impact de l'homme sur le territoire. Loin d'être figés, les parcs nationaux évoluent pour offrir la possibilité d'une activité raisonnée. Les gens que nous accompagnons sur le territoire nous questionnent sur ces sujets. En ce sens, l'accompagnateur en montagne joue un rôle de trait d'union majeur entre les attentes du public et la réalité du territoire : nous assurons le lien entre le Parc national, les acteurs économiques des communes, les hébergeurs, les agences nationales du tourisme et un public souvent peu préparé et de plus en plus citoyen. Nous lui offrons une expérience pédagogique du territoire de montagne. Notre approche s'oriente à la fois vers l'écologie et l'économie puisque nous sensibilisons notre clientèle, ainsi que les scolaires, aux problématiques des agriculteurs, éleveurs, gardiens de refuge, gardes-moniteurs du Parc, etc. L'enjeu de ce territoire préservé réside aujourd'hui dans son ouverture vers un tourisme raisonné et qualitatif. Et le tournant de la Charte invite à créer une dynamique entre les acteurs économiques et institutionnels pour réinventer une cohésion territoriale lisible où chacun trouve sa place.



Le vallon de Lauzanier est le premier site vraiment accessible à tous.



Une signalétique en bon état est un gage de qualité pour les randonneurs.

► En 2010, l'établissement a consacré 15 000 euros à l'entretien de la signalétique et 48 000 euros pour aménager des portes d'entrée sur le territoire. Un manuel pour la restauration des sentiers de montagne a été édité par l'établissement en 2008, en collaboration avec le Parco Naturale delle Alpi Marittime. Il expose les techniques traditionnelles de restauration des chemins et d'utilisation de la pierre sèche dans le respect des milieux naturels et des paysages. Pratique et pédagogique, ce manuel a reçu un accueil particulièrement favorable auprès des professionnels, y compris au-delà du Mercantour.

DES CHANTIERS POUR RESTAURER LES SENTIERS FRONTALIERS

Terre de passage, les montagnes du Mercantour sont traversées par des sentiers qui relient la France à l'Italie. Lieux chargés d'histoire, leur restauration relève de notre devoir de mémoire. Sabion, Cerise, Frémamorte, Fenestres, autant d'itinéraires qui ont fait l'objet d'interventions financées dans le cadre de projets européens de coopération transfrontalière.

LA NATURE EN PARTAGE

Un territoire d'exception à la portée de tous, tel est le sens de cette opération nationale menée par la GMF avec les Parcs nationaux de France. Dès le mois de juillet 2010, la découverte pour aveugles et malvoyants, mais aussi des personnes souffrant de handicaps physiques, est devenue possible sur la commune de Larche : au cœur du Parc national du Mercantour, le vallon du Lauzanier est le premier site naturel accessible aux personnes en situation de handicap. Exemple et innovant, ce projet consiste à rendre accessible au plus grand nombre les espaces naturels d'exception que sont les parcs nationaux français. Un itinéraire de plus de 500 mètres, conçu pour les fauteuils roulants, conduit au cœur du vallon. Il s'agrément de tables de lecture tactiles, traduites en braille, et de commentaires audio permettant une découverte sensorielle de l'itinéraire. Enfin, combinant GPS, boussole numérique dynamique et ordinateur de poche,

un handi-écoguide invite à une nouvelle manière de randonner pour les non-voyants et aveugles : en fonction de leur positionnement géographique et de l'orientation de leur tête, ils obtiennent une lecture de paysage et une information sonore adaptée de leur environnement, pouvant à leur tour s'improviser guide auprès de leurs accompagnants valides ! Dans le Verdon, l'aménagement de la cascade de la Lance à Colmars-les-Alpes permet de faciliter son accès aux personnes handicapées qui peuvent désormais s'y engager en joëlette, ce fauteuil à bras pour handicapés moteurs.

DES VISITES GUIDÉES DE LA VALLÉE DES MERVEILLES

Faire découvrir au plus grand nombre les richesses que recèle la vallée des Merveilles, site classé Monument historique, est aussi l'une des missions du Parc national. L'établissement a mis en place une délégation de service public pour accueillir, accompagner et expliquer aux visiteurs les mystères qui se cachent derrière les gravures rupestres. Chaque année, deux journées de découverte sont organisées en juin et en septembre (dans le cadre des Journées du patrimoine). Financées par le Parc national et la direction régionale des Affaires culturelles PACA, la surveillance et l'accueil dans la vallée des Merveilles représentent l'équivalent de 18 emplois à temps plein.



Le sorcier, gravures rupestres de la vallée des Merveilles.

ACTION PNM - PNAM

Pour l'année internationale de la biodiversité et à l'occasion de leur 30^e anniversaire commun, c'est en ambassadeurs de la protection de l'environnement et de la richesse biologique que le Parc national

du Mercantour et son voisin italien le Parco Naturale delle Alpi Marittime ont pris part aux salons Destination nature de Lyon (20-22 mars 2010) et de Paris (27-28 mars 2010), à l'initiative du Comité régional

de tourisme Riviera-Côte d'Azur. Ce fut l'occasion de mettre des opérateurs du territoire (communes, offices de tourisme, stations, accompagnateurs en montagne partenaires) en relation

avec une clientèle enthousiaste. L'événement a permis de sensibiliser le public à la nécessité de préserver les richesses écologiques et culturelles de ces espaces.

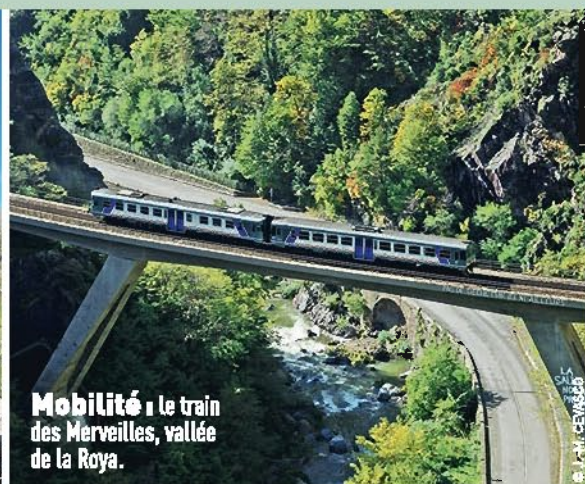
30 ans, 30 sommets du Mercantour et de l'Alpi Marittime, sur chacun desquels randonneurs et agents des parcs ont soufflé une bougie commémorative en septembre 2010. Ici, à la cime de l'Agnelière (Mercantour).



Cette même année, les deux parcs ont également créé une grande exposition photographique sur la biodiversité et le travail d'inventaire entrepris ensemble : inaugurée par Albert II de Monaco, elle a été présentée de juin à novembre 2010 au Jardin des plantes du Muséum national d'histoire naturelle de Paris et, de septembre 2010 à février 2011, au musée régional de Sciences naturelles de Turin. L'exposition aura potentiellement permis de toucher plus d'un million de visiteurs !



Inauguration de la cabane pastorale de Moutière après sa rénovation.



Mobilité : le train des Merveilles, vallée de la Roya.



Évaluation des espèces en place pour le concours des Prairies fleuries.



Réfection du Lavoir de Guillaume co-financée par le Parc.

Participer et agir

pour le développement durable du territoire

Avec la loi sur les parcs nationaux de 2006 et le nouveau décret qui en a découlé en 2009, réajustant celui de 1979, le Parc national du Mercantour entame une relation de partenariat avec le territoire, qui se poursuivra dans l'aire d'adhésion à travers la Charte.

SOUTENIR LES COMMUNES VERS L'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE

Innovier ensemble pour un territoire de caractère qui respecte les potentialités du vivant, de l'eau et des milieux naturels et qui transmette ces valeurs aux générations à venir.

De 2007 à 2010, c'est près de 1,2 million d'euros qui a été attribué par le Parc sur ses subventions pour soutenir plus de 140 projets locaux.

Dès 2007, le conseil d'administration de l'établissement, composé en majorité d'élus du territoire et de personnes locales, a mis en place un dispositif de subventions pour accompagner prioritairement les communes et les associations porteuses de projets à visée environnementale : réalisation de diagnostics pastoraux préalables à l'installation d'agriculteurs (Châteauneuf-d'Entraunes), enfouissements de réseaux électriques (Uvernet-Fours, Belvédère), études et aménagements de sentiers d'interprétation (Saint-Étienne-de-Tinée, Isola, Valdeblone, Péone, etc.), autant d'initiatives qui ont bénéficié de ce dispositif de subvention.

De plus, la mise en œuvre du Plan intégré transfrontalier (PIT) Maritime-Mercantour fait bénéficier le territoire de financements européens dédiés au renforcement de la coopération transfrontalière, sur les domaines d'activités suivants pour lesquels nous citons quelques exemples.

- **Planification territoriale** : études et réhabilitation de la châtaigneraie (vallée de la Tinée), création de l'Association foncière agricole pour la trufficulture (haut Var) et d'un observatoire valléen des terres de culture.
- **Mobilité « douce »** favorisant les transports en commun : lancement de travaux sur les cols transfrontaliers, campagnes promotionnelles des transports collectifs.
- **Tourisme durable** : accompagnement des professionnels du tourisme pour l'élaboration de produits « écotouristiques », réalisation de travaux sur les sentiers de randonnée transfrontaliers.
- **Culture** : organisation de forums, recensement des patrimoines.
- **Biodiversité** : financement de l'inventaire systématique de la biodiversité.
- **Éducation** : mise en place d'outils pédagogiques et financement de formations de nos partenaires.

Préfigurant le mode de collaboration à établir entre l'établissement et les acteurs du territoire dans la perspective d'application de la Charte, de nombreux partenariats ont ainsi été engagés.

Aux côtés des chambres d'agriculture et des organismes professionnels, les agents du Parc ont accompagné les agriculteurs du territoire vers une meilleure gestion des paysages et des milieux naturels.

Côté tourisme, les partenariats avec l'Agence de développement touristique des Alpes-de-Haute-Provence, le Comité régional du tourisme Riviera-Côte d'Azur, les conseils généraux et les pôles touristiques valléens ont permis de renforcer la notoriété des communes du Parc, en France et à l'international. Des coopérations avec les stations de montagne et espaces nordiques du Cians-Var, de la Roya, de la Tinée, du Verdon, de la Vésubie et de l'Ubaye ont été engagées dans le cadre de programmes régionaux et nationaux.

L'objectif poursuivi est de renforcer l'attractivité de ces espaces par leur diversification et en favorisant la prise en compte des enjeux environnementaux.

VERS UNE IDENTITÉ TRANSFRONTALIÈRE, LA REQUALIFICATION DU COL DE LARCHE MADDALENA

Grâce à la collaboration entre les deux parcs, plus de 800 000 euros de crédits européens sont engagés dans ce projet qui, après quatre ans d'études et de travaux, devrait s'achever au printemps 2012. Un projet fédérateur qui réunit communes, communautés de communes françaises et italiennes, conseil général des Alpes-de-Haute-Provence et propriétaires privés. Il s'agit de créer une « porte d'entrée » esthétique des territoires intégrant la dimension transfrontalière.

CRÉATION D'UNE ANTENNE DE LA DIRECTION DU PARC POUR LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (JUILLET 2006)

L'objectif, aujourd'hui pleinement rempli, était alors de favoriser une plus forte présence du Parc national dans ce département, tant au niveau de sa représentation que des partenariats avec les collectivités territoriales et les services de l'État. Cette antenne a permis de développer proximité et confiance avec les élus des communes des vallées de l'Ubaye et du Verdon.

DES PARTENAIRES FINANCIERS S'ENGAGENT POUR LE MERCANTOUR

Pour conduire autant d'opérations, l'établissement mobilise ses compétences pour rechercher et trouver des sources de financement croisées. Le Parc sollicite des financements des conseils généraux, de la région PACA, de l'État et de l'Europe. Dans le cadre du programme avec les stations de ski de la Tinée, ce sont près de 30 actions qui sont financées jusqu'à 80 % pour ▶



ENTRETIEN

Jean-Claude Michel, vice-président du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence, délégué au Tourisme, et vice-président du conseil d'administration du Parc national du Mercantour

Une autre vision du développement

Valorisant et préservant l'environnement, le tourisme durable est une politique que le département des Alpes-de-Haute-Provence a mise en avant depuis 2002. En Ubaye, les politiques départementales et régionales bénéficient d'un ancrage territorial assuré par le Parc national du Mercantour. Les gîtes Panda sont un exemple d'écohébergement soutenu par le Parc, tout comme l'association Bienvenue à la ferme. Le tourisme vert valorise l'authenticité, respecte l'âme du territoire. Dans le cadre de sa mission sur la zone d'adhésion et aux côtés du Parco Naturale delle Alpi Marittime, le Parc national du Mercantour conduit le projet d'aménagement du col de Larche, projet qui s'inscrit dans une démarche environnementale et d'accueil d'un public concerné par le handicap. Une action ponctuelle qui amène la commune de Larche à développer un accueil privilégié à ces personnes. Le tourisme vert se dessine ainsi progressivement. Accélérée par la loi sur les parcs nationaux de 2006 et par les réflexions engagées sur la zone d'adhésion et l'élaboration de la Charte, l'influence du Parc incite les collectivités et les acteurs socio-économiques à avancer sur ces sujets. Le Parc ne se limite plus à sa mission de protection de la zone centrale, il s'implique dans une mission de développement et d'aide aux communes et apporte une vision autre de ce que peut être le développement d'une vallée.



Le tourisme vert est un atout à développer pour l'avenir du Parc.

ENTRETIEN

Christian Toche, éleveur et berger depuis trente-huit ans à Bouchanière (vallée du haut Var), garde un troupeau de 400 brebis en zone de montagne.

Pâturages : une gestion exigeante



Pelouse après ouverture du milieu (à Técoillins).

Voilà deux ans que je me suis engagé dans une MAE-T : pendant cinq ans, sur les dix hectares concernés par la mesure, je suis tenu de faire des ouvertures de milieu, d'élaguer les pins, et de débroussailler

ce qui représente deux hectares par an. C'est une bonne chose l'entretien des alpages : suite au travail effectué l'an dernier, un beau pâturage a remplacé les broussailles, c'est magnifique ! Mais les très nombreux cerfs en sont friands et passent bien souvent avant le troupeau... Le bémol, c'est que ce travail colossal de débroussaillage manuel n'est pas facilité par le brûlage maîtrisé. Le Parc préconise des tas de branches discrets, ce qui représente une charge de travail supplémentaire. Il faut alors se faire épauler par des professionnels de l'élagage. Quelque part, ces mesures engagent à redéfinir le métier d'éleveur. Le Parc impose des contraintes au niveau de la gestion des pâturages pour éviter le surpâturage qui porte atteinte aux alpages. Cela pousse l'éleveur à bien gérer sa montagne. Si sur un pâturage qui convient pour 1 500 moutons, l'éleveur en met 2 500, il est certain que cela fait des dégâts, d'autant que la présence du loup oblige à des mouvements quotidiens du troupeau : on ne peut le laisser dormir sur les plateaux d'altitude et il faut parfois parcourir de longues distances pour rentrer à la bergerie chaque soir. Le Parc vise à gérer un calendrier de pâturage afin de favoriser la biodiversité. Mais ce calendrier n'est pas toujours adapté aux contraintes météorologiques et aux besoins du troupeau : le quartier d'août, où je fais pâturer mes bêtes en forêt, ne pouvait être interverti avec le quartier de septembre, où j'ai besoin d'un pâturage ouvert. Un dialogue étroit avec l'éleveur doit être entretenu et personnalisé, car chacun a une organisation particulière.

Les mesures agro-environnementales territorialisées (MAE-T) ont instauré de nouvelles relations entre éleveurs et gestionnaires du Parc. Ici sur l'alpage de Galestrières, rencontre en vue de la création d'un MAE-T.



► un montant d'environ 8 millions d'euros. 90 % de ces montants représentent des emplois ou des investissements directs dans les communes du Parc en Tinée.

Dans le cadre de l'ingénierie financière développée par le Parc, des fonds privés sont également mobilisés au travers de mécénat. GMF, Koné, la Fondation Prince Albert II de Monaco et le gouvernement de la Principauté, sont autant de partenaires qui ont souhaité s'engager dans des projets au bénéfice de notre territoire (environ 1,5 million d'euros sur la période 2006-2011).

LE GRAND TOUR À VÉLO, UNE APPROCHE ORIGINALE DU TERRITOIRE

À vélo ! Un moyen « doux » et respectueux de l'environnement de découvrir le territoire transfrontalier a fait l'objet d'une grande promotion en juin 2010 : la création de l'itinéraire du « Grand Tour à vélo » fait la part belle au cyclotourisme sur la route des cols les plus mythiques des Alpes du sud. Le circuit a été soutenu par le programme Alcotra, à travers les fonds européens du PIT, et réalisé avec l'appui technique et logistique des comités départementaux cyclotouristes des Alpes-de-Haute-Provence et des Alpes-Maritimes, ainsi que du Fiab Bincingiro di Cuneo.

LES PRODUCTIONS AGRICOLES DU MERCANTOUR S'ENGAGENT ENCORE PLUS POUR LE MAINTIEN DE LA BIODIVERSITÉ

Devenir un terroir accueillant pour une agriculture viable et innovante participant au maintien de la biodiversité et de la qualité des paysages.

LE PARC, ACTEUR AGRO-ENVIRONNEMENTAL

Le Parc national du Mercantour a été désigné comme l'opérateur agro-environnemental pour le site Natura 2000 « Le Mercantour » dont les limites épousent celles du cœur de parc. Il accompagne ainsi les agriculteurs qui s'engagent dans des démarches environnementales pour leur faire bénéficier de mesures agro-environnementales territorialisées (MAE-T). En 2010, ce sont 29 contrats qui ont été conclus pour 30 alpages concernés. Ces financements et conseils techniques ont permis d'établir de nouvelles relations entre éleveurs et gestionnaires du Parc national, ainsi que de réaliser un certain nombre de mesures afin de préserver les milieux, la faune et la flore, mais aussi d'améliorer les conditions de travail des éleveurs et bergers (comme des aménagements de points d'eau).

Au cours des cinq dernières années, les équipes du Parc se sont fortement impliquées dans le pastoralisme. L'ambition partagée avec les éleveurs est d'optimiser la gestion de la ressource pastorale tout en préservant l'équilibre des milieux et la diversité des espèces végétales et animales. Ainsi, dans le vallon du Lauzanier, autour du col de la Bonette et au mont Mounier, la priorité est donnée à la cicatrization de certaines zones dégradées et au renforcement du pâturage dans les parties riches de pelouses à nard ou à fétuque paniculée. Sur Valdeblore et Uvernet-Fours, des travaux de réouverture de clairières et d'anciennes prairies en terrasses, ainsi que de maintien de prés-bois de mélèzes, sont mis en œuvre dans le cadre des MAE-T. En 2010, les MAE-T représentent 2 millions d'euros de financements dans le Mercantour.

ACTION PNM - PNAM

Dans le cadre du Programme intégré transfrontalier (PIT), les parcs du Mercantour et Alpi Marittime travaillent en commun sur les espaces agro-pastoraux, étude qui débouchera sur des échanges entre les éleveurs des deux parcs et sur des comparaisons des systèmes d'exploitation franco-italiens. Cette étude contribue à renforcer la coopération transfrontalière, à partager les expériences et à valoriser le travail des agriculteurs qui entretiennent les prés de fauche, paysages emblématiques de nos vallées et qui constituent des milieux naturels remarquables à l'échelle européenne.





LE PARC AUX CÔTÉS DES ÉLEVEURS

Le Parc organise des tournées de fin d'alpage, participe à la rénovation des cabanes pastorales et offre un appui technique et financier pour les équipements pastoraux. Créé en 2006, le Groupement d'employeurs d'insertion et de qualification (GEIQ) offre une réponse collective au besoin de main-d'œuvre engendré notamment par le retour du loup. Chaque année, le GEIQ Pastoralisme embauche quatre à sept aides-bergers qui alternent stages en exploitation dans les Alpes-Maritimes et formation. Partenaire financier du GEIQ depuis l'origine, le Parc national du Mercantour intervient aussi dans la formation des aides-bergers. Ce partenariat soutient une initiative originale et collective de promotion et de transmission du métier de berger auprès des jeunes, tout en les informant sur les questions d'environnement et de protection de la biodiversité.

Un stock de matériel d'urgence, acquis et géré par le Parc, est mis à disposition des éleveurs en cas de fortes prédateurs et pour préserver les milieux naturels (notamment les zones humides).

QUAND BIODIVERSITÉ RIME AVEC PRAIRIES FAUCHÉES

Dès sa première édition, il y a deux ans, le Parc national du Mercantour a participé au concours national des Prairies fleuries des parcs naturels régionaux et parcs nationaux de France. Dans les vallées du Cians-Var (2010), de l'Ubaye et du Verdon (2011), les concurrents ont présenté leurs parcelles à un jury d'experts qui récompense les savoir-faire des agriculteurs qui maintiennent le meilleur équilibre agri-écologique et la valeur mellifère, paysagère et patrimoniale de leurs prairies. Tous les agriculteurs participant ont bénéficié d'analyses d'herbe et de foin, et de conseils techniques de spécialistes.

À la demande du Parc, les conservatoires botaniques réalisent une typologie des prairies de fauche, de manière à mieux connaître la diversité végétale de ces milieux. En 2011, le Parc a mis en place, avec les chambres d'agriculture du 04 et du 06, un projet agro-environnemental soutenant les agriculteurs dans l'entretien des prés de

fauche, non seulement caractéristiques des paysages traditionnels de montagne, mais surtout, milieux rares menacés de disparition en Europe.

LA LAINE DU PAYS À L'HONNEUR

Après l'étude des filières laine (2008) et le soutien à la création de tapis en laine de brebis brigasques (2009), le Parc accompagne les expérimentations de valorisation de laine locale : teintures naturelles de laine brigasque par le groupement pastoral Agnis les Merveilles et laine mérinos de la Roya.

L'AGNEAU DES ESTIVES

Le Parc national a apporté son concours à l'étude de faisabilité et à la mise en place d'une filière viande valorisant une double labellisation « Agriculture biologique » et « Agneau des estives ».

CHÂTAIGNE, TRUFFE, UN TERROIR RÉINVENTÉ

L'établissement est aux côtés des communautés de communes Cians-Var et de la Tinée pour la réalisation d'une association foncière agricole pour la trufficulture, et pour la création d'un atelier de transformation de la châtaigne au sein de la châtaigneraie d'Isola.

UN TOURISME DE NATURE ET DE DÉCOUVERTE

L'ambition est de devenir un territoire qui présente une offre pertinente, efficace et structurée, celle d'un tourisme de nature et de découverte de qualité, tout au long de l'année et réparti sur l'ensemble des vallées.

DIX ACTIONS DANS LE CADRE DE LA CHARTE EUROPÉENNE DU TOURISME DURABLE

1 Requalification des cols de Larche Maddalena et de la Cayolle.

2 Actions de valorisation des sentiers de randonnée, activité verte par excellence : restauration de quatre sentiers transfrontaliers, aménagement de deux sentiers accessibles aux personnes handicapées. ▶

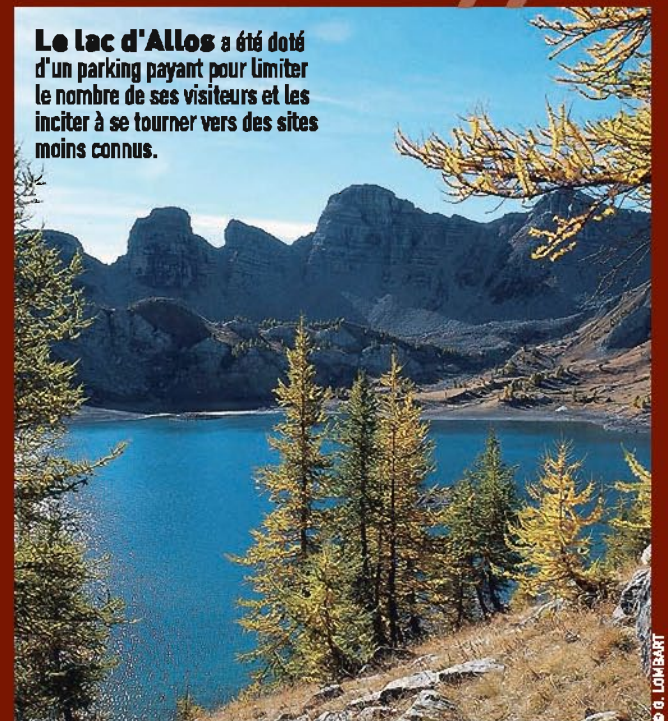
ENTRETIEN

Michel Lantelme, maire d'Allos, hôtelier (hôtel Le Hameau, Allos) et président de la communauté de communes du Val d'Allos

Communes : agir en préservant

« L'image « parc » est un atout considérable en terme de tourisme, surtout estival. Le public est de plus en plus sensible à l'environnement et au développement mesuré. Les efforts entrepris en matière d'aménagement et d'investissement prennent de mieux en mieux en compte les priorités environnementales. Une démarche qui s'illustre notamment dans le travail mené sur la gestion du site très fréquenté du lac d'Allos depuis cinq ans, qui a nécessité la mise en œuvre d'un parking payant et réglementé (90 places aménagées). S'il peut parfois être ressenti comme un frein à l'accès au site, il est en réalité garant de sa préservation : cette démarche en valorise la qualité par le maintien d'une fréquentation raisonnée et adaptée à l'espace, et réoriente le public vers d'autres sites remarquables et moins connus. En outre, voilà dix ans que l'office de tourisme d'Allos et la Maison du parc ont fusionné, témoignant d'une démarche éco-touristique confortée depuis la loi de 2006 sur les parcs nationaux. L'office de tourisme est relayé par les hébergeurs et prestataires qui poursuivent une démarche de sensibilisation environnementale auprès de leur clientèle. Les stations de ski sont également sensibilisées à cette problématique. Une étude environnementale a fait ressortir que l'arrivée du télésiège se faisait sur un site sensible dû à la présence de deux fleurs protégées. Nous avons donc réalisé, en partenariat avec le Parc, une transplantation de 600 pieds de fleurs protégées, travail exemplaire dans une zone périphérique du Parc qui a obtenu un taux de 60 % de réussite. Autre exemple, les contraintes actuelles d'enneigement invitent à la préservation des zones vertes en cœur de station. Sur Allos, nous entamons notre deuxième campagne d'engazonnement à partir du compost de notre station d'épuration. Depuis une dizaine d'années, et plus encore depuis la loi de 2006, des actions à la mesure des enjeux environnementaux se mettent en place et bâtissent le territoire de demain. »

Le lac d'Allos a été doté d'un parking payant pour limiter le nombre de ses visiteurs et les inciter à se tourner vers des sites moins connus.



Descente sur le lac de Marinet depuis le col du même nom, en Ubaye.



- ▶ **Aménagement d'un espace Parc national** dans les offices de tourisme et les médiathèques des communes du Parc.
- 1 Aide aux refuges d'altitude : fourniture de mobilier et appui au développement d'une centrale de réservation dans les refuges en partenariat avec le Club alpin français.
- 2 Côté formation : participation à la mise en place de la formation universitaire des gardiens de refuge et formation des accompagnateurs en montagne partenaires du Parc national (langues étrangères, connaissances naturalistes, agrément « Vallée des Merveilles »).
- 3 Accompagnement vers l'écotourisme : montage de deux produits d'écotourisme dans la vallée de l'Ubaye et la vallée de la Vésubie ; labellisation des gîtes Panda.
- 4 Cinq ans de suivi de la fréquentation estivale en cœur de parc (2007-2011).
- 5 Soutien à l'emploi des personnels des offices de tourisme communaux.
- 6 Mise en réseau des opérateurs institutionnels et socioprofessionnels du tourisme en vue de la création d'un forum.
- 7 Actions de promotion de la destination Mercantour : participation aux salons de la randonnée de Lyon et de Paris, organisation de voyages de presse et de visites de tours opérateurs.

VERS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCOTOURISME

L'écotourisme est une autre façon de voyager dans un espace protégé tel qu'un parc national. Au cours de son séjour, le visiteur en découvre les richesses naturelles et culturelles, accompagné par des opérateurs touristiques passionnés et attachés à leur territoire. C'est pour cela que l'équipe du Parc a proposé, en 2010, aux acteurs touristiques des vallées de l'Ubaye et de la Vésubie de travailler en commun pour concevoir des produits d'écotourisme. Ce travail innovant se poursuivra jusqu'en 2012, date de mise en commercialisation de ces produits destinés à une clientèle française et internationale, désireuse de faire de son séjour un engagement pour la préservation de nos patrimoines. Pour partager et renforcer son expérience en matière de tourisme durable, le Parc national du Mercantour est signataire de la Charte européenne du tourisme durable (CETD) depuis 2006. 400 espaces protégés de 12 pays européens réunis au sein de l'association Europarc ont développé des méthodes et des

outils de travail pour lier le tourisme à la préservation et à la valorisation des patrimoines naturels et culturels. Le partenariat avec les opérateurs touristiques et les gestionnaires des parcs sont privilégiés. En 2011, les équipes du Parc travaillent au renouvellement de la candidature à la CETD avec ses partenaires locaux et autour d'une vision résolument transfrontalière. Par ailleurs, le Mercantour est un espace rêvé pour les activités de pleine nature. Avec plus de 2 300 kilomètres de sentiers balisés et entretenus (dont 600 kilomètres en cœur et 1 700 en aire d'adhésion), des sites d'escalade et des itinéraires de haute montagne qui ont fait la gloire de l'alpinisme au début de son histoire, nombreux sont les passionnés des sports de nature qui sillonnent le Parc en toutes saisons. Un travail de formation et d'accompagnement est mis en place avec les professionnels et les associations pour les sensibiliser aux enjeux de préservation de la nature.

VERS DES STATIONS VERTES

« Accompagner les stations de montagne vers un développement durable » et « soutenir le développement et la diversification des activités nordiques », telles sont les deux ambitions formulées dans le projet de Charte et déjà mises en œuvre. Dès 2009, le Parc a accompagné les deux communautés de communes de la vallée de la

Tinée dans le Programme régional pour l'aménagement et le développement des stations de montagne des Alpes du sud sur les objectifs suivants :

- diversifier l'offre touristique des stations en valorisant la découverte des patrimoines naturel et culturel, l'émotion et le bien-être ;
- prendre en compte la valeur paysagère de nos stations, y compris dans leur centre urbain ;
- renforcer les liens entre stations et villages au bénéfice de l'emploi local, notamment.

Un travail similaire s'engage aujourd'hui avec la communauté de communes Cians Var.

Côté stations des Alpes-de-Haute-Provence, le travail mené entre les gestionnaires des stations d'Allos et de Praloup et le Parc du Mercantour porte sur la mise à jour des connaissances naturalistes sur les domaines skiables, en vue de construire des outils d'aide à la décision pour l'entretien et l'aménagement de futurs équipements. Le Parc a joué le rôle d'assistance technique en génie écologique pour la station de la Foux-d'Allos [interview de Michel Lantelme, maire de la commune, p 11]. En 2010, une expérience similaire a été mise en œuvre à Isola 2000 pour préserver les milieux humides remarquables de la station.

ACTION PNM – PNAM



Un voyage d'étude en Italie, destiné aux agriculteurs, élus et professionnels du tourisme, a été organisé en octobre 2006 par les parcs du Mercantour et Alpi Marittime, pour de riches moments de rencontres et d'échanges avec des agriculteurs italiens engagés dans l'agrotourisme. Ce séjour s'est poursuivi par une visite du Salon du goût à Turin, organisé dans le cadre des rencontres Terra Madre. Ce salon a réuni 5 000 agriculteurs, 1 000 cuisiniers et 200 universitaires venus des cinq continents pour réfléchir à une agriculture durable, équitable et soucieuse de son environnement. Une synergie entre biodiversité et gastronomie qui promeut le concept de *slow food*.